



Le Naturaliste en format électronique

Michel Crête

Volume 137, Number 1, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013182ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013182ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Crête, M. (2013). *Le Naturaliste en format électronique*. *Le Naturaliste canadien*, 137(1), 2–2. <https://doi.org/10.7202/1013182ar>

Le *Naturaliste* en format électronique

Le Naturaliste canadien vit et évolue, il va sans dire, grâce aux auteurs qui y soumettent des manuscrits, mais également grâce à plusieurs bénévoles qui composent l'équipe de rédaction. Les grandes orientations qui affectent la revue proviennent du comité de rédaction, actuellement composé de 9 personnes possédant des compétences variées, qui se réunissent 2 fois l'an. Lors de ses rencontres, le comité de rédaction tente notamment de trouver des moyens d'améliorer la qualité des numéros produits, d'intéresser de nouveaux auteurs et d'accroître le lectorat. Une réviseuse linguistique et un correcteur d'épreuves complètent l'équipe de rédaction qui reçoit une collaboration empressée et très professionnelle de la maison d'édition produisant chaque numéro.

La survie d'une revue scientifique comme la nôtre est précaire puisqu'elle dépend entièrement de ses lecteurs dans un univers en pleine mutation. Le comité de rédaction, conscient des changements qui se produisent dans le monde de l'édition, a donc récemment proposé au conseil d'administration de la Société Provancher, qui soutient financièrement la revue, d'offrir désormais la revue en format numérique, en plus de la version imprimée, afin de satisfaire certains abonnés et d'élargir son lectorat. Cette proposition a été retenue et, au printemps 2012, une entente a été signée avec la plate-forme de diffusion scientifique Érudit, issue d'un regroupement d'universités québécoises. Les 3 derniers numéros du *Naturaliste*, dont celui que vous lisez, y sont disponibles en ligne depuis l'été dernier et déjà tous les étudiants inscrits dans les universités canadiennes peuvent y avoir accès grâce à une entente signée avec Érudit, entente qui nous apporte de nouveaux lecteurs et de nouveaux revenus.

À compter de 2013, tous les membres de la Société Provancher pourront à leur guise recevoir les numéros du *Naturaliste* en format imprimé ou électronique. L'empreinte écologique du format électronique, disponible en ligne, est vraisemblablement moindre que celle d'un numéro imprimé, et pour cette raison certains membres la préféreront. Par contre, nous sommes bien conscients que d'autres choisiront encore le format imprimé, bien tangible. Nous serons attentifs à vos préférences et nous prévoyons vous offrir les 2 formats pendant encore plusieurs années. Cette nouveauté n'affectera pas le prix annuel d'adhésion des individus à la Société, soit 30 \$ pour une personne et 35 \$ pour une famille, et conséquemment celui de l'abonnement, en autant qu'ils choisissent l'un ou l'autre format. Par contre, ceux qui désireront avoir accès à la version électronique et recevoir la version imprimée par la poste devront payer un supplément annuel de 10 \$. Le formulaire d'adhésion à la Société sera élaboré en conséquence. Pour leur part, les personnes morales (entreprises, organismes) qui désireront recevoir la version électronique devront s'abonner directement auprès d'Érudit (courriel: erudit-abonnements@umontreal.ca; téléphone: 514 343-6111, poste 5248) au coût de 105 \$ par année. Également, les modalités pour recevoir uniquement la version imprimée ne changeront pas pour les personnes morales, soit un coût annuel d'adhésion de 70 \$.

Le Naturaliste canadien dépend entièrement de ses lecteurs pour survivre et croître. Nous invitons donc tous nos lecteurs à devenir membres de la Société Provancher ou à s'abonner et ainsi maintenir bien vivante notre tradition plus que centenaire de diffusion des connaissances scientifiques liées au milieu naturel et à l'environnement.

Michel Crête
rédacteur en chef